

Le Pantin

Un soir d'hiver, John se prépara à sortir de chez lui : il enfila ses bottes, son manteau et son écharpe. Il ouvrit la porte de sa modeste demeure, quand il vit, assis là, un pantin laid et désarticulé. John regarda autour de lui : il n'y avait personne. Après mûre réflexion, il décida de laisser le curieux objet là où il l'avait trouvé. Peut-être le reprendrait-on ?

De retour chez lui, il prit bien soin de fermer porte et volets avant d'aller se coucher.

Le lendemain, il se leva, descendit les escaliers, ouvrit la porte, regarda dehors. Le pantin avait disparu. On l'avait sûrement repris. Soulagé John s'apprêtait à faire du café quand il vit le pantin assis, là, sur une chaise de sa cuisine, plus menaçant et terrifiant que la veille. Horrifié, le jeune homme prit la terrible poupée, l'enferma dans la cave et bloqua la porte avec son canapé. Qui avait pu le laisser là et pourquoi ? se demandait-il.

Il ameuta le village et expliqua l'histoire aux habitants qui, à son grand étonnement, prirent l'affaire très au sérieux. Ils l'escortèrent chez lui et entrèrent dans la maison, armés de fourches, de torches et de fusils. Ils retirèrent la barricade de fortune, ouvrirent lentement la porte. Une vague de peur s'empara de chacun d'entre eux. Ils entrèrent dans la cave mais ne trouvèrent rien. La cave était vide, aucune trace du pantin. Était-ce une mauvaise blague ?

John les fit sortir et calma les ardeurs de chacun, il entreprit ensuite de retourner sa maison. Aucune pièce, aucun recoin ne fut épargné. Il ne trouva rien. Avait-il perdu la raison ?

Eprouvé par cette journée, il alla se coucher et s'endormit mais son sommeil ne fut que de courte durée. Il entendit des bruits de pas, on montait l'escalier. La peur qui s'empara de John était telle qu'il se mit à trembler de tous ses membres. Alors il sauta par la fenêtre ouverte et courut à toutes jambes, fuyant ce monstre qui le pourchassait.

Il était épuisé, il s'était perdu dans un champ de blé et s'apprêtait à se retourner quand tout à coup...

—

Je me réveillai en sursaut, tremblant et transpirant. J'étais terrifié. Je me levai et allai manger un croissant dans la cuisine puis sortis pour me changer les idées. Je mis ma veste, mes baskets, j'ouvris ma porte et c'est là que je le vis...